



TOP CHRONO

C'est l'interro !

Exercice 1 (6 pts)



a. Pourquoi les mots sont-ils essentiels à la construction de la pensée ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

b. Expliquez cette citation de Platon : « la pensée est le dialogue intérieur de l'âme avec elle-même ».

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 2 (3 pts)



En quoi la parole rend-elle possible l'existence de la culture ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Exercice 3 (3 pts)



Quelle est la différence entre sociétés animales et sociétés humaines, et en quoi est-elle liée à l'usage de la parole ?

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 4 (4 pts)



Pourquoi la parole a-t-elle un pouvoir de persuasion plus grand que l'écriture ?

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 5 (4 pts)



Quels sont les deux grands pouvoirs de la parole, et quels sont les enjeux qui leurs sont liés ?

.....

.....

.....

.....

SCORE
..... pts

Problématiques

D'où vient la rhétorique ? Que signifie-t-elle ? Comment évolue-t-elle ?

► **Définition et origine**

Définition

Au sens large, un **art** est une discipline pratique fondée sur la connaissance théorique d'un domaine donné ; ex : la médecine, l'architecture, la stratégie militaire, la poterie... Le mot vient du latin *ars*, qui est lui-même l'équivalent du grec *tekhnè* (qui a aussi donné « technique »).

Dans l'Antiquité, savoir bien parler en public est une nécessité pour qui veut réussir dans le domaine politique ou faire une carrière dans le droit, ces deux domaines étant les voies royales pour s'assurer prestige, richesse et pouvoir. La maîtrise du langage parlé ne se conçoit donc pas sans un art de la parole, comprenant une partie théorique, où sont codifiées les règles et les techniques relatives à la composition des discours, et une partie pratique, portant sur les techniques de mémorisation et de prononciation des discours ; cet art, susceptible d'être enseigné à tout homme désirant maîtriser son discours et surtout persuader son auditoire, constitue ce que l'on appelle la rhétorique ou art oratoire. La rhétorique est donc l'art de bien parler en vue de persuader son auditoire : elle réunit les aspects théoriques et pratiques nécessaires à la maîtrise du discours oral, et met autant l'accent sur l'argumentation que sur la façon de s'exprimer (alors que le mot d'« éloquence » renvoie surtout à l'art de bien s'exprimer). Cette discipline revêt une importance majeure dans l'Antiquité où la culture orale est essentielle.

L'origine de la rhétorique remonterait au ^ve siècle avant J.-C., en Sicile, lorsqu'un mouvement démocratique en chasse les deux tyrans. De nombreux procès voient alors le jour pour décider du sort des droits de propriété, ce qui donnera lieu à de grands discours politico-judiciaires pour persuader et convaincre l'auditoire et les juges. Corax et Teisias auraient alors eu l'idée de mettre par écrit les principes qui régissent ces discours prononcés au tribunal et les auraient ensuite enseignés. La naissance de la rhétorique rappelle donc que cette dernière a d'abord une visée pratique : elle est langage d'action, elle veut et doit avoir un effet sur l'auditoire, qui décide, ou pas, de se ranger à l'opinion de l'orateur.



► Les rhéteurs attiques

Définition

À l'origine, le **rhéteur** est à Athènes un orateur public de l'*ekklesia*, c'est-à-dire de l'Assemblée du peuple ; par conséquent, il est d'abord un homme politique. Mais la définition s'élargit rapidement pour désigner à Athènes, puis à Rome, un professeur d'éloquence.

Les premiers rhéteurs connus viennent de l'Attique, cette région de la Grèce qui entoure Athènes. L'apogée de l'art oratoire attique se situe de 460 av. J.-C. jusqu'au moment où Athènes perd sa liberté politique à la fin du IV^e siècle av. J.-C.

C'est Gorgias de Leontium (en Sicile) (v. 483-v. 385 av. J.-C.) qui introduit à Athènes une nouvelle manière de parler venue des procès de sa région natale. Ses discours prononcés à Athènes en 427 lorsqu'il vient comme ambassadeur de sa ville frappent les Athéniens par leur efficacité remarquable et leur nouveauté. Le style attique prend alors modèle sur son éloquence où brille une prose équilibrée, simple, aux propositions brèves et symétriques. Son influence est extrême puisque de nombreux orateurs attiques s'inspirent de son style, comme Antiphon (v. 480-411 av. J.-C.), considéré comme le plus ancien rhéteur grec et le seul appartenant vraiment au V^e siècle dont on ait conservé quelques discours. On peut noter aussi l'importance de la figure de Gorgias au fait qu'il apparaît dans un dialogue de Platon (*Gorgias*). D'autres orateurs du IV^e siècle sont restés célèbres comme Lysias, Isocrate (qui fut l'élève de Gorgias), ou encore Démosthène.

La particularité de la rhétorique attique vient de ce que souvent les orateurs sont non seulement des praticiens mais aussi des théoriciens de leur art, ce qui constitue une différence majeure avec la rhétorique latine.

► Aristote et La Rhétorique

Aristote (384-322 av. J.-C.), considéré comme le plus grand théoricien de la rhétorique, propose une étude poussée de cet art dans l'ouvrage qu'il lui consacre, *La Rhétorique* (-330 environ).

Définition

Au chapitre 2 du livre I, Aristote définit ainsi la rhétorique : « la rhétorique est la faculté de considérer dans chaque sujet ce qui s'y trouve de propre à persuader ».



Ainsi, selon lui, la rhétorique est une véritable technique pour découvrir les moyens de persuader, technique dont il développe avec précision les règles dans les chapitres suivants.

Utilité morale de la rhétorique

Au livre I chapitre 1, Aristote explique l'utilité morale de la rhétorique : si parfois le juste et le vrai ne triomphent pas dans les jugements rendus, la faute doit en être imputée aux piètres qualités de l'orateur qui n'aura pas su les imposer avec la vigueur nécessaire. Une technique est donc requise, la rhétorique, que l'orateur doit apprendre pour défendre le juste et le vrai. Aristote va plus loin : « l'orateur, ayant à parler d'une science devant certains hommes, ne pourrait pas facilement, par le seul moyen de la science, lors même qu'il la connaîtrait parfaitement, persuader ses auditeurs ». Autrement dit, le discours scientifique n'emporte pas par lui-même l'adhésion : la rhétorique doit venir à son secours pour l'imposer comme preuve dans l'esprit de l'auditeur. Aristote pose ainsi la nécessité d'apprendre les techniques rhétoriques, dont il souligne l'importance en les comparant à des techniques physiques de combat : « il serait étrange qu'il y eût de la honte à ne pas savoir se servir de son corps pour se défendre ; et qu'il n'y en eût pas à ne pas savoir se servir de la parole, dont l'usage, bien plus que celui du corps, est particulier à l'homme ».

À retenir

Pour Aristote, la rhétorique est nécessaire, elle est une technique de persuasion au service du vrai et du juste que tout orateur doit apprendre.

► La rhétorique latine

Rome considère très tôt également l'importance de l'art oratoire, dès la fin du IV^e siècle avec, par exemple, Appius Claudius Caecus dont les discours sont restés célèbres et servaient encore de modèle au temps de Cicéron (106-43 av. J.-C.). Au cours du II^e siècle av. J.-C., au fur et à mesure que la culture grecque se répand, la rhétorique acquiert une place de choix dans l'éducation des Romains et elle prend résolument modèle sur l'éloquence hellénistique. Les orateurs romains étant avant tout des praticiens, la théorie de la rhétorique ne subit pas de grands changements. Seule l'œuvre de Quintilien, *L'institution oratoire* (v. 95 ap. J.-C.) se veut une réflexion théorique sur l'art de l'éloquence, mais elle est avant tout un récapitulatif des connaissances rhétoriques de l'Antiquité. Toutefois, il faut



noter que Quintilien s'intéresse beaucoup plus que ses prédécesseurs grecs à la mise en pratique du discours et que sa réflexion ouvre des chemins nouveaux en réfléchissant aux visées oratoires et didactiques de l'éloquence.

Cicéron apparaît comme la grande figure latine de l'orateur que la tradition occidentale reconnaît comme modèle indépassable et parfait. Mais là encore, il s'agit d'abord d'un praticien dont les discours sont modelés par les institutions romaines que sont les tribunaux et le Sénat.

Sous l'Empire, la rhétorique comme art vivant décline puisque les décisions politiques sont prises par l'Empereur en dépit des débats qu'elles suscitent. Elle survit cependant de manière vivace dans l'éducation où elle est considérée comme la plus belle discipline littéraire et influence de fait toutes les formes de littérature.

► La rhétorique au Moyen Âge

Le Moyen Âge est dominé par la tradition latine qui invoque souvent Cicéron comme modèle. Toutefois, la rhétorique devient plus restrictive et s'assimile à un ensemble de recettes et d'exercices. Les écoles de rhétorique fleurissent, qui visent à commenter et à enseigner les textes littéraires en étudiant leurs procédés afin d'alimenter les sermons des prêtres et les plaidoiries des avocats. La rhétorique devient ainsi une discipline qui croise la grammaire et la logique, et dont le but est essentiellement pédagogique.

À retenir

De l'Antiquité au Moyen Âge, la rhétorique délaisse la réflexion théorique pour devenir une pratique de plus en plus technique et scolaire. Aristote et Cicéron sont les grandes figures de la rhétorique antique.

► Enjeux de la rhétorique

La naissance de la rhétorique s'avère ainsi étroitement liée à la démocratie : en témoignent ces procès des origines où l'auditoire est invité à décider librement et en toute conscience après avoir entendu des débats, des confrontations d'opinions. À l'inverse, la tyrannie se révèle le lieu d'une parole figée, unique, puisque dans un tel système, seul le tyran a raison : la rhétorique est de fait exclue. Les discours sont inutiles dans la mesure où le tyran ne cherche nullement à convaincre, au contraire de la démocratie où il faut emporter l'adhésion du citoyen par le discours pour qu'il agisse.



En même temps, la rhétorique fut très tôt la cible de critiques chez les philosophes, notamment chez Platon (428-348 av. J.-C.). Il lui reprochait en effet de faire un usage dévoyé du *logos*, incompatible avec la recherche de la vérité et de la vertu. Dans les dialogues de Platon où ils apparaissent, les rhéteurs et les sophistes comme Gorgias et Protagoras sont ainsi présentés comme des mercenaires du discours prétendant pouvoir enseigner l'art de faire triompher n'importe quelle opinion sans se soucier de sa vérité, voire en niant purement et simplement l'existence d'une vérité objective. Ainsi Protagoras prétendait-il que « l'homme est la mesure de toutes choses », signifiant par là que chaque cité, voire chaque individu, est libre de définir sa propre conception de ce qui est vrai ou faux, bien ou mal, juste ou injuste : il n'y aurait pas de vérité absolue, mais seulement des vérités relatives, des opinions subjectives impossibles à hiérarchiser objectivement, et la seule chose qui compterait serait de parvenir à imposer son point de vue pour prendre le commandement dans la cité (voir la fiche n° 14, « Parole et mensonge »). Platon voyait dans ce relativisme des sophistes, qui favorisait la démagogie et la manipulation des foules par des orateurs sans scrupules et avides de pouvoir, une des principales causes de la décadence de la cité athénienne. Sa critique de la rhétorique l'amena par conséquent à développer une critique de la démocratie en tant que régime donnant le pouvoir au plus grand nombre et instituant ainsi une véritable « tyrannie de l'ignorance », souvent prélude à la tyrannie tout court. Contre cela, il défendit un modèle politique élitiste fondé sur le règne des « philosophes rois », et une conception de la philosophie opposant la dialectique comme « art de la vérité » à la rhétorique comme art du mensonge et de l'illusion (voir la fiche n° 5, « La dialectique »).

Ainsi, la rhétorique fut très tôt l'enjeu d'un questionnement philosophique, portant à la fois sur la vérité et sur la politique : existe-t-il toujours une vérité objective ? Toutes les opinions se valent-elles ? Tous les citoyens doivent-ils avoir un droit égal à la parole ? etc. Ces questions, qui ont très tôt fait débat parmi les philosophes (cf. le point de vue d'Aristote, fort différent) sont toujours d'actualité...

Car aujourd'hui encore, la rhétorique entendue comme art de persuader au sens large est omniprésente dans nos sociétés : que l'on songe, par exemple, aux discours publicitaires dont le but est de pousser le citoyen à faire un achat qu'il n'envisageait pas jusque-là, ou encore aux discours politiques ou religieux qui cherchent à persuader leur interlocuteur du bien-fondé et de la vérité des arguments exposés. Même la vie privée n'échappe pas à la rhétorique et le discours de séduction amoureuse ne se lasse pas de l'utiliser abondamment.

TOP CHRONO

C'est l'interro !



Exercice 1 (4 pts)



Donnez la définition des mots suivants :

a. éloquence

.....
.....

b. rhétorique

.....
.....

c. rhéteur

.....
.....

d. style attique

.....
.....

Exercice 2 (3 pts)



Expliquez l'origine de la rhétorique dans l'Antiquité.

.....
.....
.....
.....

Exercice 3 (3 pts)



Quel rapport la rhétorique entretient-elle avec la démocratie ?

.....
.....
.....
.....